

Introduction à la rencontre Dessine-moi la Pologne 10 octobre 2009

Je vous souhaite la bienvenue à la Bibliothèque Polonaise de Paris à l'occasion de cette nouvelle rencontre à la fois historique et littéraire, dans le cadre du Cycle « S'il te plaît, dessine-moi la Pologne ». Je suis heureuse d'accueillir aujourd'hui Madame Anna Szatkowska, afin qu'elle nous parle de son livre « La Maison brûlée ». Je salue également Monsieur Michel Rosset, qui s'entretiendra avec sa mère autour de l'ouvrage et vous donnera des précisions sur des événements historiques, qui nous intéressent aujourd'hui. Comme en avril 2007, lorsque nous avons pu écouter Madame Hélène Langevin, petite de Marie Skłodowska Curie à la Bibliothèque Polonaise, la rencontre prendra la forme d'une causerie et je demanderai à Michel Rosset de l'animer. Sur la demande de M. Michel Rosset, je pourrais éventuellement me joindre aux intervenants.

Si Madame Szatkowska et son fils sont d'accord, nous laisserons ensuite une large place aux questions du public.

Vous avez sans doute lu les quelques lignes consacrées à Madame Anna Szatkowska – je ne vais pas m'attarder sur sa vie – j'attire juste votre attention sur un point qui me semble important- elle est la fille de Zofia Kossak Szczucka, femme de lettres et l'une des fondatrices de l'organisation clandestine d'assistance aux Juifs *Żegota*, créée par l'Armée de l'Intérieur.

Nous abordons aujourd'hui, grâce au témoignage de Madame Szatkowska, une des pages les plus dramatiques de la Seconde Guerre mondiale, que fut l'Insurrection de Varsovie en août et septembre 1944. Madame Szatkowska, volontaire de seize ans dans Varsovie insurgée, témoigne dans ce livre avec simplicité, modestie, passion et humour de ce combat contre l'occupant nazi, combat, qui s'est révélé désespéré.

Je suis d'autant plus émue que le thème traité aujourd'hui me touche tout particulièrement. En effet, mon père, qui n'est plus, était insurgé de Varsovie – il était dans l'AK (et là je cite en polonais son bataillon de l'AK du quartier de Żoliborz (au nord de Varsovie) *dziewiąta kompania Dywersji Bojowej AK « Żniwiarz »*) Je peux ainsi honorer sa mémoire.

Une information d'importance : hier, le 9 octobre 2009, le Parlement polonais a voté une clause selon laquelle le 1^{er} août 1944 devient un jour férié (non chômé) , un jour de fête nationale.

Je sais, qu'en Pologne et ailleurs dans le monde, un débat divise les partisans et les opposants à l'Insurrection de Varsovie – de nombreuses voix accusent l'Armée de l'Intérieur d'avoir « causé » la mort de 250 000 personnes, une déportation en masse ainsi que la destruction de la capitale polonaise. Mais si nos alliés avaient apporté leur soutien franc et massif aux insurgés et surtout si les Soviétiques n'avaient pas attendu de l'autre côté de la Vistule que l'on assassine Varsovie, cette insurrection aurait probablement pris un autre tour.

Ce genre de débat est à mes yeux non constructif et caduc.

J'ai lu récemment que ce soulèvement si brave et peut-être désespéré a aidé les forces alliées à résister plus longtemps à l'occupant allemand et à en retarder l'avancée destructrice. Et puis, de toutes les façons la nation polonaise était condamnée à disparaître – ce peuple de *sous-hommes* devait être anéanti par Hitler.

Madame Szatkowska vous le confirmera certainement, mais je sais que pour sa génération, donc celle de mes parents – cela était une évidence de prendre part à l'insurrection, tant attendue, après tant d'humiliations, de tragédies, contre cet occupant si monstrueux, pour sauver la patrie bien aimée.

Le mois prochain nous allons fêter les cinq années d'existence du cycle de rencontres « S'il te plaît, dessine-moi la Pologne » et je suis fière que ces rencontres durent. A cette occasion je tenais à remercier de tout cœur tous mes amis, membres de la SHLP, qui chacun, à leur manière, d'une façon bénévole, soutiennent cette belle aventure, qui permet de tisser des liens entre la France et la Pologne.

Avant laisser la parole aux protagonistes de cette après-midi, comme à mon habitude, je vais dire quelques mots sur la Société Historique et Littéraire Polonaise et la Bibliothèque Polonaise.

La Bibliothèque Polonaise de Paris existe depuis la première moitié du 19^{ème} siècle – en 2008 elle a fêté les 170 ans de sa création. Elle a été fondée par un groupe d'émigrés polonais issus de la Grande Emigration comme l'appelait Lafayette, Grande Emigration, qui s'est constituée après l'échec de l'Insurrection de novembre 1830.

Cette Grande Emigration a fondé tout d'abord la Société Littéraire en 1832. Le projet de la Bibliothèque Polonaise a pris naissance en 1838. En 1854 la Société Littéraire fut réorganisée sous le nom qu'elle conserve aujourd'hui de Société Historique et Littéraire Polonaise (SHLP). Depuis 1854 la SHLP, avec la Bibliothèque Polonaise siège au 6, quai d'Orléans à l'Île Saint-Louis, grâce aux fonds collectés auprès de l'émigration polonaise.

Trois musées, dont le musée A. Mickiewicz, le plus grand poète romantique polonais, musée fondé par son fils Władysław Mickiewicz en 1903 et le salon Chopin, unique musée Chopin en France, le musée Bolesław Biegas – artiste très complet, peintre et sculpteur, qui avait cette faculté de rassembler la Bohème européenne. Des chercheurs accrédités peuvent consulter nos nombreuses archives - 3 000 dossiers de manuscrits - (certains manuscrits comme des autographes royaux datent des 16^{ème}, 17^{ème} et 18^{ème} siècles). La Société Historique et Littéraire Polonaise est également en possession de 1 000 affiches, 1 420 tableaux, 25 000 dessins et gravures, 350 sculptures, 600 médailles et monnaies, 5 000 photographies anciennes, 4 181 titres de cartes dans le cadre de ses collections artistiques. Enfin, une salle de lecture accueille le public certains après-midi.

Détail pratique - les visites des musées se font le mercredi après-midi et le samedi matin. Je vous invite, pour plus de détails sur notre histoire, nos activités, nos collections et les heures d'ouverture à aller sur le site Internet de la Société Historique et Littéraire Polonaise / Bibliothèque Polonaise. Il suffit pour le trouver de naviguer sur les moteurs de recherche en tapant tout simplement « Bibliothèque Polonaise de Paris ».

Avant de laisser la parole à Madame Szatkowska et à son fils je vais rapidement vous parler du déroulement de l'après-midi : nous assisterons à la causerie – un échange entre le fils et sa mère autour du livre, avec par moments des rappels historiques et des échanges pour clarifier certains points, puis je l'espère, viendront de nombreuses questions du public. Pour clore l'après-midi nous vous inviterons à un buffet maison.

Un petit rappel - une participation aux frais du buffet maison est appréciée – vous pourrez faire vos dons dans la petite corbeille multicolore.

Je passe maintenant la parole à Michel Rosset.

Introduction écrite et prononcée par Ewa Niemirowicz, membre de la SHLP, un des organisateurs du cycle « S'il te plaît, dessine-moi la Pologne ».